



# La lettre d'information du COMITE FRANÇAIS POUR YAD VASHEM

N°7 Été 2007

Éditorial

Par le Dr Richard Prasquier

## Le jour où les Justes furent les héros



DR

*Apposition d'une plaque au Panthéon par le président de la République Jacques Chirac et Simone Veil au cours d'une cérémonie magnifique intégralement télévisée, attribution*

*de la Légion d'honneur à 160 Justes survivants, cérémonies multiples dans les régions, cette année 2007 se présente en France, au regard de la mémoire de la Shoah, comme l'année des Justes.*

*Notre comité a été très largement mis à contribution dans l'organisation de ces manifestations. Il a été aussi l'indispensable interface avec les Justes eux-mêmes, avec lesquels nous maintenons continuel-*

*lement le contact, grâce notamment au travail effectué depuis plusieurs années par Corinne Melloul qui les a presque tous interrogés ou filmés pour nos archives ou pour les nombreux documentaires effectués sur eux.*

*Ce fut une magnifique expérience que d'accompagner ces hommes et ces femmes âgés dont beaucoup ne connaissaient guère Paris, dans cette journée dont ils étaient les héros, dans un Panthéon à la scénographie magique, où ils recevaient l'hommage de toute la nation.*

*Une magnifique plaquette éditée par le comité sur l'initiative de Jenny Laneurie visualise les noms des Justes de France gravés dans l'allée des Justes à l'exté-*

*rieur du mémorial de la Shoah.*

*Il est bon que ces hommages aux Justes surviennent maintenant, alors que la France a effectué sur les pages sombres de son histoire un travail de mémoire certes tardif, mais d'une profondeur et d'une qualité exceptionnelles. Le discours de Jacques Chirac au Vel d'Hiv en 1995 a donné son sens à son discours de janvier 2007 au Panthéon.*

*Mme Simone Veil, qui accompagnait Jacques Chirac en ce jour, a, depuis, laissé la présidence de la Fondation pour la mémoire de la Shoah à M. David de Rothschild. La fondation s'est tenue avec constance aux côtés de Yad Vashem et nous ne doutons pas qu'elle continue à le faire dans le futur. Et comment ne pas dire à Mme Veil toute l'admiration et l'affection que nous lui portons ?*

*Rappelons enfin que Yad Vashem est un instrument essentiel du combat contre l'oubli et, pire encore, contre la négation. Il a besoin, absolument besoin, de votre aide. Les compliments ne suffisent pas.*



DR

### Sommaire P. 2 :

Soutenez Yad Vashem. **P. 2 à 4 :** La cérémonie du 18 janvier au Panthéon. **P. 5 :** Lumière sur les Justes. **P. 6 et 7 :** Émile Fontaine, un Juste dans l'enfer des Mazures. **P. 7 :** Hommage à Sylvain Caen. **P. 8 à 10 :** les cérémonies de remise de médailles. **P. 10 :** Robert Mizrahi, depuis dix ans au sein du comité. **P. 11 :** Nos expositions itinérantes. Un nom pour chaque enfant victime de la Shoah. **P. 12 :** Bloc-notes.

### Le Comité français pour Yad Vashem

Le Comité français pour Yad Vashem est présidé par le docteur Richard Prasquier qui a été élu le 13 mai dernier, et nous en sommes fiers, à la présidence du Crif. Le Comité français est membre de la Fondation pour la mémoire pour la Shoah qui lui apporte un soutien actif.

Le Comité français est une association Loi de 1901 qui s'est donné pour missions :

- de faire reconnaître les Justes des Nations, de les honorer et de faire connaître leur action,
- de collecter, pour Yad Vashem, les noms des victimes de la Shoah afin qu'elles ne soient jamais oubliées,
- de favoriser la transmission de la mémoire de la Shoah, notamment au travers d'expositions itinérantes venues de Jérusalem.

## APPEL

## Soutenez Yad Vashem

Chers amis,

**Deux nouvelles : une bonne, une moins bonne. Commençons par la bonne : l'élection, à la présidence du Crif, de notre président, notre ami Richard Prasquier. Il succède à Roger Cukierman auquel j'ai déjà dit toute mon estime et ma gratitude pour son travail remarquable envers la Communauté qui, d'ailleurs, reste entre très bonnes mains avec Richard Prasquier tant au plan des connaissances que des valeurs personnelles.**

**Maintenant la moins bonne : c'est le rappel que ma mission de vice-présidente du Comité français pour Yad Vashem consiste à collecter des dons pour le comité et pour Yad Vashem à Jérusalem.**

**Je tiens à remercier ici toutes celles et tous ceux qui ont toujours su se montrer présents et généreux. Cependant, je suis obligée de constater que les dons spontanés sont rares et que leurs montants restent souvent modestes, à l'idée, sans doute, que Yad Vashem est entièrement subventionné par l'État d'Israël, ce qui est très loin d'être le cas, notamment pour le nouveau musée et l'enseignement de la Shoah. Yad Vashem, ce symbole de la mémoire active, doit être soutenu avec force et détermination. Ce soutien est synonyme de vigilance, de mise en garde et de respect des peuples entre eux sans même limiter ce symbolisme à la communauté juive.**

**Mon message est un appel, mais aussi une demande de soutien pour lesquels chacun doit s'estimer concerné et fédérer son entourage. À très bientôt. Chaleureusement à vous.**

*Corinne Champagner Katz,  
vice-présidente*

## ACTUALITÉ

# Les Justes entrent au Panthéon

**Le 18 janvier, les Justes sont entrés au Panthéon, rejoignant les grands hommes de la nation. Récit d'une journée pleine d'émotion.**



Il est écrit en lettres de pierre sur le fronton du Panthéon « Aux grands hommes, la patrie reconnaissante ». Le 18 janvier 2007, en les faisant entrer symboliquement au Panthéon, le président de la République a donné aux Justes, comme à tous les Français ayant contribué au sauvetage des trois quarts de la communauté juive de France, une place légitime auprès des grands hommes de notre pays. C'est sur une proposition de Mme Simone Veil que le président Chirac a pris cette décision, qui s'inscrit dans la droite ligne de sa déclaration du 16 juillet 1995 et de l'ensemble de ses actions pour la transmission de la mémoire de la Shoah.

## Une rencontre au mémorial

Pour les quelque 160 Justes venus des quatre coins de France, pour leurs accompagnateurs et pour les personnes sauvées par eux, cette journée froide du 18 janvier restera inoubliable. Elle a débuté par une rencontre au mémorial de la Shoah.

Au programme : une visite de l'exposition permanente, un déjeuner convivial, des retrouvailles chaleureuses et des échanges multiples, la projection du film de Marek Halter *Les Justes* et du documentaire de Nicolas Ribowski composé de 26 interviews de Justes et de personnes sauvées.

Pour ne citer qu'une seule Juste présente, notons que Marie-Rose Gineste, âgée aujourd'hui de 97 ans et qui fut l'assistante de monseigneur Théas, Juste de France lui aussi, alors évêque de Montauban, était venue en fauteuil roulant de l'hôpital de cette ville où elle réside encore, avec son médecin et son infirmière ! Qu'elle en soit ici remerciée. Puis ce fut le départ pour le Panthéon où étaient attendus quelque mille invités : membres du gouvernement, représentants des autorités civiles, militaires et religieuses, des associations concernées, etc. Là s'offrait le spectacle d'une impressionnante création signée par Agnès Varda à la demande du ministère de la Culture.

Quatre écrans disposés aux quatre coins du centre du Panthéon permettaient aux invités installés dans la nef et des deux côtés du transept de voir, dans tous les cas, deux écrans : « *Sur l'un, une évocation réaliste et rapide, en noir et blanc, comme les* **Suite page 4**



**Ivan Beltrami** montre son nom sur le mur (ci-dessus). Lors de la cérémonie au Panthéon (ci-contre). Avec Maxi Librati, Miry Gross (relations internationales) et Avner shalev (président du Directoire) venus de Yad Vashem Jérusalem (ci-dessous).



# ACTUALITÉ

**Suite de la page 3** *films de l'époque, de l'occupation allemande, de la persécution des Juifs et de l'accueil des enfants par des femmes et des hommes au courage discret. Sur l'autre, des scènes plus ou moins identiques mais en couleur.* »

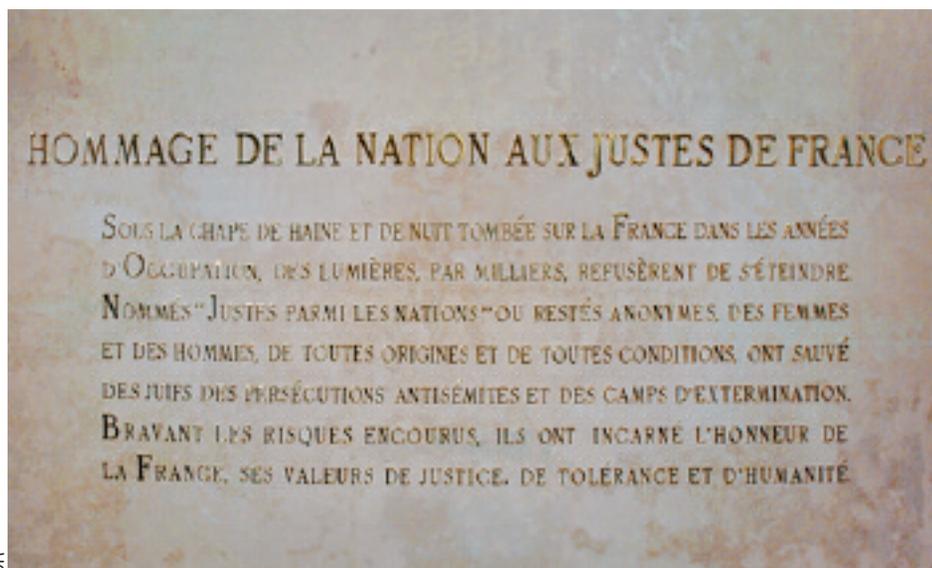
« En regardant ce double film sur les écrans séparés par 15 mètres, je voudrais qu'ils éprouvent des sensations fragmentées, des moments d'émotion liés à l'histoire et à des images-clés de nos mémoires collectives », avait souhaité Agnès Varda.

À la croisée centrale, sur un immense socle circulaire, la réalisatrice avait placé des centaines de photographies posées à même le socle ou dressées par deux comme des livres ouverts, portraits de Justes ou photos de groupes venus essentiellement des archives de Yad Vashem et du mémorial de la Shoah. À ces photographies anciennes, sous-titrées, étaient mêlés des visages anonymes de figurants ayant tourné

## Quelque 160 Justes sont venus au Panthéon des quatre coins de France

dans les évocations filmées pour représenter les Justes inconnus.

La cérémonie fut sobre et solennelle. Ouverte par l'intervention de Mme Simone Veil, elle se poursuivit par la présentation du double film d'Agnès Varda. Puis vint le discours du président de la République. L'ensemble vocal Accentus dirigé par Laurence Equilbey interpréta ensuite l'œuvre musicale



Plaque apposée au Panthéon.

*Figure humaine* de Francis Poulenc, sur des textes de Paul Eluard.

Précédés par quatre petits enfants de Justes et de personnes sauvées, le président de la République et Mme Simone Veil descendirent alors dans la crypte pour se recueillir devant l'inscription qui constitue « l'hommage de la nation aux Justes de France ».

Ce fut un moment d'intense émotion ressentie non seulement dans l'enceinte du Panthéon, mais à travers toute la France grâce à la retransmission de la cérémonie en direct sur France 2.

Pendant les jours qui suivirent, une foule plus nombreuse que jamais se pressa au Panthéon, ouvert gratuitement au public, pour voir les installations et la plaque d'hommage aux Justes.

JENNY LANEURIE

### LÉGION D'HONNEUR POUR LES JUSTES DE FRANCE

Après cet hommage au Panthéon, le président de la République a souhaité honorer les Françaises et les Français reconnus comme Justes parmi les nations en les nommant, à l'occasion de la promotion de Pâques 2007, dans l'ordre de la Légion d'honneur. Cette nomination a concerné 160 Justes de France. « *En contribuant, aux heures les plus sombres de notre histoire, à sauver les trois quarts des Juifs de France de la déportation, et donc d'une mort presque certaine, ces femmes et ces hommes ont incarné les valeurs qui fondent la nation et la République. Ils font profondément honneur à la France.* »

## Extrait des discours prononcés lors de la cérémonie

JACQUES CHIRAC, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

**« Nous pouvons regarder notre histoire en face »**

« Les Justes ont fait le choix de la fraternité et de la solidarité. Ils incarnent l'essence même de l'homme : le libre arbitre. La liberté de choisir entre le bien et le mal, selon sa conscience. À tous, en ce lieu où elle honore ses grands hommes, la nation rend aujourd'hui le témoignage de son respect et de son estime. Vous incarnez aussi la France dans ce qu'elle a de plus universel, dans la fidélité aux principes qui la constituent. Grâce à vous... nous pouvons regarder la France au fond des yeux et notre histoire en face. »

SIMONE VEIL, PRÉSIDENTE DE LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA SHOAH

**« Ces murs résonneront à jamais de l'écho de vos voix »**

« J'ai toujours dit, et je le répète ce soir solennellement, qu'il y a eu la France de Vichy... mais qu'il y a eu aussi tous les hommes, toutes les femmes, grâce auxquels les trois quarts des Juifs de notre pays ont échappé à la traque... La France s'honore, aujourd'hui, de graver de manière indélébile dans la pierre de son histoire nationale, cette page de lumière dans la nuit de la Shoah... Ces murs résonneront désormais et à jamais de l'écho de vos voix, vous les Justes de France qui nous donnez des raisons d'espérer. »

## ACTUALITÉ

## Lumière sur les Justes



DR

## UN ESPACE DÉDIÉ AUX JUSTES AU CŒUR DE LA CITÉ

« Les Justes devraient accéder à une reconnaissance publique permanente aux yeux d'une cité... Serait-il possible de donner à une rue, un rond-point, un parc, une allée de votre ville un nom rappelant ces Justes au souvenir des générations ? » Avant d'interroger ainsi 120 municipalités françaises, Olivier Blum, enseignant à Rixheim, avait obtenu déjà du maire de Montélimar l'inauguration, le 12 juin 2006, d'un rond-point des Justes en hommage à celles qui sauvèrent une partie de sa famille. Il a déjà eu des réponses favorables de Limoges, Colmar, Bar-le-Duc, Aurillac, Blois, Troyes, Colmar, Besançon... Une belle initiative !

## A PROPOS DU MUR DES JUSTES

Après l'inauguration du mur des Justes de France au mémorial de la Shoah en juin 2006 et l'édition, en janvier 2007, par notre comité, d'une brochure permettant de visualiser tous les noms des Justes, nous avons reçu de nombreuses lettres. Mme Ravoize Jouvencel : « C'est avec fierté que j'ai lu le nom de mes parents sur le mur des Justes. » Mme Louise Ferrand : « N'ayant pu me rendre à Paris... Je tiens à vous remercier de l'envoi de ce document très précieux. » Mme Morel : « Ce document, je le garderai précieusement afin que notre descendance garde en mémoire les souvenirs et surtout les faits et gestes de leurs aînés. » Mme Jeanne Brousse : « Cette revue prendra place dans le recueil des plus émouvants souvenirs de ma longue vie. »

## « JE N'AI FAIT QUE MON DEVOIR »

Roger Belbéoch, nommé Juste en 1985, raconte, dans ce livre de souvenirs (ed. Robert Laffont), comment son père, communiste, lui a appris à combattre toute forme de discrimination. Envoyé par ses

camarades résistants dans les rangs de la police, il prévient des familles juives menacées d'arrestation. Dénoncé, il est livré au service des affaires juives où il sera interrogé sous la torture, mais il ne dira rien. Libéré, il va, jusqu'à la Libération, multiplier les faux certificats, les opérations de sauvetage.

## UN FILM DE NICOLAS RIBOWSKI SUR LES « HÉROS ORDINAIRES »

Nicolas Ribowski, enfant caché pendant la guerre, a réalisé en décembre 2006, avec Injam production et en participation avec notre comité, un film de 52 minutes composé de 26 courts métrages de deux minutes. Une série de portraits de Justes, d'ayants droit et de personnes sauvées visant à révéler le visage de ces héros « ordinaires » que sont les Justes.

## LES MÉDECINS « JUSTES DES NATIONS »

Sous l'Occupation, malgré l'indifférence et même l'hostilité de beaucoup d'entre eux, 31 médecins et étudiants en médecine (et probablement d'autres restés anonymes) sauvèrent l'honneur de la profession. Sur ce thème fut organisée,

au mémorial, le 29 mars, par Bruno Halioua, une table ronde avec le professeur Robert Haïat, président de l'Amif, le docteur Richard Prasquier, ainsi qu'Anne Beaumanoir et Ivan Beltrami, Justes des Nations.

## ROGER SOUBESE, UN JUSTE SUR FRANCE 2

Le 30 mai dernier, dans l'émission de Jean-Luc Delarue « C'est tout une histoire » le héros était Roger Soubeste. Nommé Juste pour avoir sauvé Denise Cattan sa maman et sa petite sœur, il était avec Denise, sur le plateau de France 2. Quelques jours avant, l'équipe de l'émission était descendue avec Denise en reportage à Beries, sur les lieux mêmes du sauvetage.

## UN NOUVEAU TIMBRE

Le 18 janvier 2007, La Poste a émis un timbre en hommage aux Justes. Trois bureaux de première émission ont été ouverts simultanément ce jour-là à la mairie du 5<sup>e</sup> à Paris, face au Panthéon, au Chambon-sur-Lignon et à Thonon-les-Bains.

## HOMMAGE À EDOUARD VIGNERON

La 57<sup>e</sup> promotion de commissaires de police, baptisée en juin 2007 à l'École nationale supérieure de la police de Saint-Cyr-au-mont-d'Or (Rhône), a choisi de porter le nom d'Édouard Vigneron à la mémoire de ce fonctionnaire de police nommé Juste des Nations à titre posthume en 1982.

## « JUSTE UN MOT »

Jean-Claude Boyer nous a envoyé le CD d'une chanson dédiée aux Justes qu'il a composée et fait enregistrer par l'un de ses jeunes élèves. Extrait : « Juste une sincère reconnaissance, pour le refus de l'indifférence, une vraie foi en l'humanité. » Son projet, offrir ce CD à toutes les familles des Justes de France.

## BON ANNIVERSAIRE

Jacqueline Perrin aura 81 ans le 1<sup>er</sup> juillet prochain, Germaine Muelhenthaler 91 ans le 8 juillet, Antoine Beille 87 ans le 13 juillet, Thérèse Mater 85 ans le 15 juillet, Roger Belbeoch' 88 ans le 26 juillet, Suzanne Glasser Felin 90 ans le 27 juillet. À tous et à toutes, nous souhaitons un heureux anniversaire.

## HOMMAGE

# Émile Fontaine, un Juste dans l'enfer des Mazures

Les Mazures, un *judenlager* des Ardennes longtemps oublié... Émile Fontaine y fut prisonnier pour marché noir. Après sa sortie, aidé de sa compagne et de la mère de celle-ci, il protégea des Juifs qui réussirent à s'échapper. Avant de mourir sous le feu allemand.

## Un faux trafiquant, un vrai résistant

Les Ardennes de France, été 1943. Des gendarmes contrôlent un camion venant de quitter la commune de Château-Porcien. Au volant : Émile Fontaine de la coopérative agricole d'Aubenton (Aisne). À l'arrière : des denrées alimentaires.

Émile Fontaine va se retrouver derrière les barreaux de la prison de Rethel. Pour marché noir. En réalité, depuis 1941, Émile Fontaine est entré en résistance sous le pseudo de Tanguy (ministre du Front populaire). Il appartient au réseau d'Adrien Fournaise qui, hélas, fut dénoncé et déporté sans retour. Sa succession échet à Émile Fontaine qui trouva en Georges H. Lallement un second de valeur.

1943 : le réseau cache au maquis des réfractaires au STO, des aviateurs alliés abattus en mission. Il faut les ravitailler sans mettre les paysans ardennais en coupe réglée. Voilà pourquoi Émile Fontaine se laisse accuser de marché noir. Il est condamné à cinq mois de travaux forcés au camp des Mazures et découvre alors ce camp unique pour toutes les Ardennes, qui se révèle être un *judenlager*. Il est d'ailleurs strictement interdit d'y entrer en contact avec les Juifs. Émile Fontaine va tout faire pour comprendre pourquoi ces innocents s'y retrouvent derrière des barbelés de 2 mètres de haut.

## Le judenlager des Mazures

L'existence de ce camp remonte au 18 juillet 1942 quand 288 Juifs d'Anvers, deuxième ville de Belgique, sont embarqués dans un convoi partant pour Bruxelles. Et de là, dans un second train vers Namur, la frontière française à Givet et terminus à Revin. En Belgique, tous ces Juifs déclarés



DR Une plaque apposée en 1946 par 12 déportés des Mazures.

asociaux par ordonnance allemande ont été privés de leurs activités professionnelles et de toute couverture sociale. L'organisation Todt ayant sollicité de la main d'œuvre non protégée, le haut commandement allemand de Bruxelles lui détacha plus de 2250 Juifs dont les 288 des Mazures (les autres étant

envoyés en sept convois dans le Boulonnais pour la construction du mur de l'Atlantique). Sans la moindre opposition des autorités belges... Aux Mazures, ces 288 porteurs d'étoile vont devoir construire leur propre camp. Selon le *Rapport 31 au gouvernement belge*, «le travail forcé durait sur 10 à 12 heures par

jour, avec une pause d'une heure à midi. Ce travail couvrait toute la semaine à l'exception du dimanche

après-midi. Les détenus se retrouvèrent bûcherons, terrassiers, concasseurs, scieurs, transporteurs, fabricants de charbon de bois.»

Avec la faim permanente, mais aussi des humiliations répétées, des punitions cruelles qui sont autant d'atteintes à la dignité humaine.

À peine la construction du *judenlager* est-elle achevée que la majorité des Mazurois est reconduite à Malines, et part le jour même pour Auschwitz. L'extermination des Juifs venait de recevoir la priorité sur les besoins économiques de l'OT. Celle-ci, pour les Mazures, obtint néanmoins en compensation des prisonniers de guerre français et des droits communs. D'où la découverte par Émile Fontaine du *judenlager*.

## Trois Justes : Émile Fontaine, Annette et Camille Pierron

22 évasions seront réussies. Mais seulement quatre au départ du camp même. Le lendemain, 4 janvier 1944, à

## MÉMOIRE

### SYLVAIN CAEN, PIONNIER DU COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM

Résistant, déporté en juin 1944,  
il deviendra un ardent militant  
de la cause sioniste.

Né en mars 1919 en Lorraine, Sylvain Caen est aspirant dans un régiment de chars lors de la défaite de juin 1940. Engagé très vite dans la Résistance active, il est responsable d'un réseau de Haute-Savoie quand il est arrêté, sur dénonciation. Il se reconnaît alors comme Juif pour justifier ses faux papiers.

Déporté à Auschwitz fin juin 1944, il est évacué sur Buchenwald, lors de l'avance de l'armée soviétique en Pologne en janvier 1945. Puis devant l'avance, cette fois, des armées alliées, il va participer à un hallucinant déplacement de camp en camp jusqu'au moment même où les premiers chars US deviennent visibles. Sylvain Caen doit alors lutter contre le typhus et ce n'est qu'au début de juin 1945 qu'il peut enfin retrouver la France et sa famille.

Il va « reconstruire » sa vie et devenir alors un militant ardent de la cause sioniste. À Yad Vashem Jérusalem, il va œuvrer pour la mise en place de la vallée des Communautés disparues.

Lors de la création du Comité français pour Yad Vashem à Paris, en décembre 1988, il en devient le premier secrétaire général, responsable de la collecte des feuilles de témoignage pour les victimes de la Shoah. Il va se montrer là un conseiller avisé, d'une grande ouverture envers les autres, sachant mobiliser les énergies autour de lui. Il conservera cette fonction jusqu'à son décès en 1996.

Homme chaleureux, généreux, infatigable, d'humeur toujours égale, il trouve un appui précieux auprès de son épouse, Margot, qui ouvre son foyer aux autres et qui s'implique fortement, comme lui, au sein de sa communauté, à Paris comme à Metz, pour apporter un soutien moral et matériel aux plus démunis.

NICOLE CAMINADE

la gare de Revin, six Juifs vont recevoir l'aide du chef de gare, Léon Devingt, et seront conduits sains et saufs en Belgique par des résistants. Le 5, tôt le matin, à la gare de Charleville, un convoi de wagons à bestiaux attend pour Drancy avec des Juifs raflés dans les Ardennes. Le convoi s'arrête en gare d'Amagne-Lucquy. Un cheminot en profite pour débloquent le système de fermeture extérieure de l'un des wagons, par hasard celui de Juifs des Mazures. Lorsque le train ralentit pour franchir l'Aisne, 10 Mazurois n'hésitent pas à sauter. Confiant dans sa promesse, ils font appel à Émile Fontaine qui les prendra en charge (logement, nourriture, papiers, transferts...).

Malheureusement, le 30 mars 1944, la Gestapo lui tend à un piège (sans lien avec les évasions des Juifs des Mazures). Il tombera l'arme à la main sur la route d'Aubenton vers Besmont. En 1946 déjà, 12 déportés des Mazures apposèrent une plaque d'hommage en la mairie d'Aubenton : « À Émile Fontaine, âme de la Résistance arden-

naise qui nous soutint et nous sauva sous l'oppression allemande. Il se sacrifia glorieusement pour les survivants. Ses camarades israélites belges du camp de concentration des Mazures. » Suivent les noms de : Aron Léopold, Casseres Abraham, Grün Henri, Kogel Charles et Kogel Salomon, Lemer Salomon, Lieberman Vital, Liwschitz Jacob, Reicher Henri, Springer Siegfried, Stockfeder David, Szuster Nathan. En 2006, sur la base d'un dossier porté par l'Association pour la mémoire du judenlager des Mazures (présidée par Yaël Reicher, fille de l'un des évadés), Yad Vashem a reconnu Émile Fontaine, sa compagne Annette Pierron et la mère de celle-ci, Camille Pierron, comme Justes des Nations pour avoir sauvé ces Anversois. Ces trois Justes seront honorés à Paris à l'automne prochain. Une dernière précision : si, sur les 288 Juifs des Mazures, 22 réussirent à s'évader, 239 périrent à Auschwitz ou dans d'autres camps de la mort et seuls 27 y survécurent.

JEAN-ÉMILE ANDREUX



Annette Pierron (ci-dessus), fille de Camille Pierron et compagne d'Émile Fontaine (à gauche, en médaillon), tous les trois Justes des Nations.

#### LES RECHERCHES SUR LE « JUDENLAGER » DES MAZURES

Les recherches de l'historien Jean-Émile Andreux sur le *judenlager* oublié des Mazures ont débuté en 2002 et elles ont reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Elles ont été ponctuées jusqu'à présent par quatre publications. L'une dans *Tsafon, Revue d'études juives du Nord* (Lille) et les trois autres dans les Ardennes françaises : *L'Hobette, La Revue historique ardennaise* et enfin l'Association pour la mémoire du judenlager. « Cette histoire ne se limite pas à la période sinistre de 1942-1944, précise J.É. Andreux. Elle se cherche encore et toujours aujourd'hui. Elle peut même participer à l'actualité, notamment avec des conférences et une exposition itinérante. Et la dernière page de cette histoire ne sera forcément jamais écrite... Trop de victimes de la Shoah. Tant d'archives détruites ou perdues. Parfois beaucoup d'indifférences [le pluriel est volontaire] ». Blog : <http://42mazures44.over-blog.com>

# CÉRÉMONIES



## Remise des médailles des Justes en 2006-2007

Tout au long de la période 2006-2007, médailles et diplômes décernés par l'institut Yad Vashem de Jérusalem ont été remis aux récipiendaires par des représentants de l'État d'Israël : Nissim Zvili et Daniel Shek, ambassadeurs d'Israël en France, David Kornbluth, ambassadeur auprès de l'Unesco, Dina Sorek et Daniel Halevy-Goetschel, ministres conseillers chargés de l'Information, Anita Mazor, ministre conseiller aux Affaires culturelles, Barnéa Hassid, porte-parole, Oren Bar-El, Premier secrétaire aux affaires économiques, Peleg Lewy, conseiller, Inon Elroy, attaché commercial et, pour la région Sud, Arié Avidor, consul d'Israël à Marseille sans oublier M. Itzhak Levanon, ambassadeur d'Israël auprès de l'ONU à Genève.

Les dossiers des Justes ont été instruits à Paris par Léon Borocin, Nicole Caminade, Jacques Dugowson, Martine Guigon, Rosy Kajman, Rose-Hélène Kreplak, Nicole Ryfman, Felicia Sandzer, Régine Sigal, sous la supervision de Louis Grobart, vice-président responsable du département des Justes et de Jenny Laneurie et avec l'aide de Corinne Melloul et

Arlette Sebag pour les relations avec les Justes, leurs familles, et Yad Vashem Jérusalem et pour le planning et l'organisation des cérémonies.

L'institut Yad Vashem et notre comité ont été représentés lors des cérémonies par notre président le docteur Richard Prasquier, par Louis Grobart et par nos délégués : Nicole Caminade, Didier Cerf, Jacques Eloit, Elisabeth et Gérard Goldenberg, Herbert Herz, Victor Kupermink, Annie Karo, Jean-Charles Levyne, Robert Mizrahi, Édith Moskovic, Madeleine Peltin, Jean-Claude Roos, Viviane Saül, Albert Seifer et Guy Zemmour qui ont organisé les cérémonies et parfois remis eux-mêmes les médailles en l'absence d'un diplomate israélien.



Paris, à la mairie du 5<sup>e</sup>, le 6 mars 2006.

Nous remercions vivement tous les maires des différentes villes de France qui ont bien voulu, avec leurs services, accueillir nos cérémonies et contribuer à leur réussite, ainsi que toutes les personnes qui nous ont apporté leur concours, renforçant ainsi le caractère émouvant de ces manifestations. On en trouvera ci-dessous le calendrier avec les noms des Justes honorés depuis le début de l'année.



À Chauvigny, le 11 mars 2006.

### JANVIER 2006

Le 8, à la mairie d'Orléans (45000) : **Pierre et Odile MERLIN**. Le 8, à la mairie de Breuil-en-Vexin (78440) : à titre posthume à **Henri et Thérèse DEBAUGE**. Le 19, à la mairie de Lille (59033), à titre posthume à **Edmond**

à titre posthume à **Fanny, Marcel et Georges BOURGOIN, Ida BARRET-PETIT, Lucienne et Marcel CLERBOIS, Geneviève et Michel DIERAS, Marie-Louise et Charles GRASSET et Adrienne MICHEL**.

### MARS 2006

Le 6, à Paris, à la mairie du 5<sup>e</sup> : à titre posthume à **Madeleine, Roger et Lucas BOTINEAU, Marie FAUVEAU**. Le 12, à la mairie de Chauvigny (86300) : à titre posthume à **Alphée BONNAUD**. Le 12, à la mairie de Saint-Laurent-de-Jourdes (86410) : à titre posthume à **Augustine et Louis DELAGE**. Le 26, à la mairie de Dreux (28103) : **Zoltan KEKESI** et, à titre posthume à **Francis BEREND**. Le 27, à la mairie de Saint-Jean-de-Losne (21170) : **Roger STAKLIN et Camille STAKLIN** à titre posthume.

### AVRIL 2006

Le 2 à la mairie de Crocq (23260) : à titre posthume à **Marie Thérèse GOUMY et Marie LAGROLIERE**. Le 9, à la mairie de Saint-Didier-au-Mont-D'or (69370) : **Alice et Joseph CHAMPALLE**, à titre posthume. Le 23, à la mairie de Youx, Annie Karo a remis à leurs ayants droit la médaille décernée à titre posthume à **Françoise et Paul**

**VANDEPORTAELE**. Le 29, à la mairie de Mâcon (71000), **Renée BLANVILLAIN** et, à titre posthume, **Albert BLANVILLAIN**.

### FÉVRIER 2006

Le 14, au mémorial de Caen (14000) : **Germaine QUERE** et, à titre posthume, à **Georgette et Pierre LEFRANÇOIS**. Le 20, à la mairie de Paris : **Madeleine BOURGOIN** et,

**VIGNE.** Le 24, à la mairie de Manosque (04100) : **Alix RAYBAUD** et, à titre posthume à, **Jeanne REGNIER** et sa mère **Sophie DOL.**  
 Le 24, à la mairie de Rénazé (53800) : à titre posthume à **Henriette et Constant MARTIN.** Le 26, à la mairie de Montpellier (34000) : **Hélène CORDESSE** et à titre posthume à **Henri CORDESSE et Mathilde FABRE.** Le 26, à la Mairie de Fresnay-sur-Sarthe (72130) : à titre posthume à **Mathilde et André LEBAS.** Le 30, à la mairie d'Anthy-sur-Leman (74200) : à titre posthume à **François, Marcel et Elise GRATIEN-CHARTRES.**

**MAI 2006**

Le 7, à la mairie de Bouesse (36200) : à titre posthume à **Clémentine et Clément LAVILLIONNIERE.** Le 10, à la mairie de Gien (45500) : à titre posthume à **Hélène BEDU.** Le 21, à la mairie de Saint-Privat-des-Prés (24410) : à titre posthume à **Marie-Léa et Jean-Eugène VEYSSIERE.** Le 29, à la mairie du Blanc (36300) : **Odette ANDROT.** Le 29, à la mairie de Villedieu-sur-Indre (36320) : à titre posthume à **Fernande TREMINE.** Le 29, à Paris 16<sup>e</sup>, au Conseil économique et social : à titre posthume à **Henri et Adrienne BONNAFOUS, Charles CABANIS, Mère Albert-Marie, Sœur Hyacinthe, Andrée PAULY-SANTONI, Albina STACCHIOTTI** ainsi que **Yvonne et Louis VILLARET.** Le 29, à la mairie d'Ivry-sur-Seine (94205) : à titre



À Sury-près-Léré.



posthume à **Yvonne COLLOMB.** Le 30, à la mairie de Fougerolles-du-Plessis (53190) : à titre posthume à **Joseph et Marie Louise TRIGUEL.**

**JUIN 2006**

Le 1<sup>er</sup>, à Paris 4<sup>e</sup>, au mémorial de la Shoah : **Janine JOLY** et, à titre posthume, à sa mère **Jeanne Louis JOLY**, ses grands parents **Olga et Marcel MARTY**, au pasteur **Roland DUBOIS** et sa femme **Marthe, Henriette et Eugène LA FERTE, Eugénie LABOLLE et Adrienne MARSOT.** Le 7, à la mairie de Sainte-Maxime (83120) : **Marcel STERNFELD.** Le 11, à la mairie de Challain-la-Photherie (49440) : à titre posthume à **Marie et René MAUSSION.** Le 11, à la mairie d'Auxerre (89000) : à titre posthume à **Hélène et Marie-Adolphe MEUNIER.** Le 13, à la mairie de Bollène (84500) : à titre posthume à **Georges et Marie Angèle CHARMAISON.** Le 28, à la mairie de Vibrage (72320) : à titre posthume à **Aristide GASNIER.** Le 28, à la mairie de Graulhet (81300) : **Henriette BREIL** et, à titre posthume à **Amédée BREIL et Georges PAUTHE.**

**JUILLET 2006**

Le 10, à la mairie de Gallargues-le-Montueux (30600) : **Sophie VAN BUREN.**

**SEPTEMBRE 2006**

Le 10, à la mairie de Saint-

Jean-de-Tholome (74250) : **Gaston MOSSUZ** et, à titre posthume à son père **Léon MOSSUZ.** Le 12, à la mairie de Mazangé (41100) : à titre posthume, **Suzanne MARSOLLIER.** Le 14, à la mairie de Collonges-sous-Salève (74165) : à titre posthume à **Yvonne et Emile BERNARD.** Le 18, à la mairie de Parçais-les-Pins (49390) : à titre posthume à **Yvonne et René MAURICE.** Le 18, à la mairie d'Obernai (67213) : à titre posthume à **Maurice HAUTEFAYE.** Le 26, à Paris 4<sup>e</sup>, au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme : à titre posthume à **Marie Valentine et Edmond DENEUVE, Jehan-Yves et Marie-Jeanne DIENNE** et sa mère **Elisabeth**

**ROUBINET, Maurice GENEST et Clémentine RICCOBONO.**

**OCTOBRE 2006**

Le 22, à la mairie de Dampierre-sur-Boutonne (17470) : à titre posthume à **Arsène VIAUD, Alphonsine et Marcel FILAGRE.** Le 22, à la mairie de Strasbourg (67000) : à titre posthume à **Urbain HAAG.** Le 22, à la mairie de Cauvigny (60730) : à titre posthume à **Aline et Marcel SALAGNAD.**

**NOVEMBRE 2006**

Le 5, à la mairie de Nay (64800) : à titre posthume **Jeanne Hélène CAMINO** et sa fille **Suzanne CHEVALIER.** Le 10, à la mairie de Juvinas (07530) : à titre posthume



À Auxerre, le 11 juin 2006.

**MÉDAILLES ET DIPLOMES À REMETTRE**

Nous avons organisé, depuis le début de l'an dernier, 66 cérémonies, au cours desquelles 86 médailles ont été remises à 162 Justes ou, le plus souvent, à leurs ayants droit. Pour les prochaines semaines, quelques-unes sont déjà programmées :

Le 19 juin, à la mairie d'Aurillac (15000) : à titre posthume à **Eugène et Florine CANAL** et **Félix CHARDON.** Le 27 juin, à la mairie de Boulogne-Billancourt (92100) : à titre posthume à **Liliane BLOCH-MORHANGE.** Le 1<sup>er</sup> juillet, à la mairie de Bretonnoux (46130) : à titre posthume à **Elie et Léa LOURADOUR** et **Marcelin et Lucie GRANDOU.** Le 1<sup>er</sup> juillet, à la mairie de Saint-Valérien (85770) : à titre posthume à **Héloïse et Adrien CHASSERIAU, Marthe ROUHAUD.** Le 1<sup>er</sup> juillet, à la mairie de Carmaux (81400) : à titre posthume à **Isidore Emile et Alice RIBAS.** Le 30 septembre, à la mairie d'Aubergenville (78410) : à titre posthume à **Madeleine et Gérard MONOD.**

## CÉRÉMONIES

à **Georges et Noémie VIALLE**. Le 12, à la mairie de Noisy-le-Grand (93160) : à titre posthume à **Antoine et Dorine CARINI**. Le 17, à la mairie du Cannet (06110) : à titre posthume à **Henri et Berthe COLLATO**. Le 19, à la mairie de Sury-près-Léré (18240) : à titre posthume à **Hermine LASNE-DURAND**. Le 27, à la mairie de Lyon (69000) : à titre posthume à **Pierre et Marguerite PAGE, Marie-Louise et Gilbert HUGONNET** et **Marie-Louise COQUET**.

### DÉCEMBRE 2006

Le 6, à la mairie de Maillé (37800) : à titre posthume, à **René et Jeanne NABINEAU**. Le 10, à la mairie de Fourqueux (78112) : à titre posthume à **Georgette VERRIER**. Le 17, à la mairie de Diges (89240) : à titre posthume à **Fernande ROY**. Le 17, à la mairie de Saint-Médard-en-Jalles (33160) :



DR  
À Mazangé, le 12 septembre 2006.

**Thérèse BOUSSAT-GOUX** et, à titre posthume à **Charles BOUSSAT**.

### FÉVRIER 2007

Le 1<sup>er</sup> à Paris, à la Mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement : à titre posthume à **OLINARES (Sœur Marie-Francia), Marthe et Marcel REINHARD et Andras MESZAROS**. Le 11, à la mairie de Villejuif (94800) : **Thérèse et Gaston**

**MATER**. Le 18, à la mairie de Lucquy (08300) : à titre posthume à **Juliette et Daniel BRUNET**.

### MARS 2007

Le 18, à la mairie de Sambin (41120) : à titre posthume à **Marie JOUSSELIN**.

### MAI 2007

Le 8, à la mairie de Marseille (13000) : à titre posthume à

**Lucien et Hélène ROUX**. Le 13, à la mairie de Buzançais (36500) : à titre posthume à **Esther et Roger PERRET**. Le 30, à la mairie de Fontenay-sous-Bois (94125) : à titre posthume à **Marguerite et Fernand CHOQUART**.

### JUIN 2007

Le 3, à la mairie de Saint-Hilaire-de-Court (18100) : à titre posthume à **Hélène SARAN**. Le 3, à la mairie de Yzeures-sur-Creuse (37290) : à titre posthume à **Paul HAVILAND**. Le 3, à la mairie de Foix (09000) : à titre posthume à **Albert et Malthide LAURENT**. Le 3, à la mairie de **Saint-Armoux** (64160) : **Germaine TERRE** et, à titre posthume à ses parents **Léopold et Marie TERRE** et ses frères **Jean et Fernand TERRE**. Le 7, à la mairie de Montfermeil (93270) : à titre posthume à **Léon et Louise RECOUPE**.

## «Ces résistants sans armes que sont les Justes»

Depuis dix ans, Robert Mizrahi honore ceux qui ont sauvé des Juifs pendant l'Occupation. En signe de reconnaissance. Interview.

**A**ctif depuis 1997 au sein du Comité Français pour Yad Vashem au titre de délégué président pour le sud de la France, Robert Mizrahi est largement investi, tant dans la cité que dans la communauté juive, et ce depuis fort longtemps. Il est président d'honneur du Crif depuis 1999, vice-président régional d'Afma. Il est chevalier de l'ordre du Mérite.



sauvés de la déportation, mon jeune frère et moi-même en mars 1944 et aux deux familles qui nous ont cachés dans le Cantal de mars 1944 à septembre 1945. Ils ont tous été nommés Justes des Nations.

**Quelle est votre action au sein du Comité français pour Yad Vashem ?**

Depuis septembre 1997, j'ai remis 124 médailles dans les mairies, institutions religieuses, maisons de retraite des différentes villes des 26 départements que couvre ma délégation, soit conjointement avec les différents consuls généraux d'Israël qui se sont succédé à Marseille depuis cette date, soit seul en fonction de l'accréditation qui est la mienne, de l'Institut Yad Vashem de Jérusalem. Jacques Eloit à Nice, Edith

Moskovic à Montpellier et Albert Seifer à Toulouse interviennent aussi, comme délégués de Yad Vashem dans leurs régions.

**Quel bilan tirez vous de cet engagement ?**

Orphelin à 15 ans, je suis âgé aujourd'hui de 76 ans. Je considère qu'au cours d'une vie qui n'a pas toujours été facile, loin de là, j'ai correctement œuvré pour ma famille, mes diverses activités, au service des autres, de ma ville, de mon département, de ma région et oserais-je dire, de mon pays. Si je n'oublie pas le passé, douloureux, évoqué en permanence lors des remises de médailles, j'apprécie particulièrement la chaleur humaine et l'émotion qui ressortent des contacts avec ces résistants sans armes que sont les Justes auxquels mon frère et moi, comme tant d'autres, nous devons la vie.

## EXPOSITIONS

**Pour favoriser la transmission de l'Histoire de la Shoah notre comité fait circuler à travers la France trois expositions itinérantes réalisées par le Musée de Yad Vashem (pour information, appeler Anne Stul à nos bureaux).**

La première, « **Ce ne sont pas des jeux d'enfants** », a pour thème les enfants pendant la Shoah. Cette exposition pédagogique, sans décrire la violence, raconte l'histoire de rescapés, celle d'enfants ayant lutté pour rester en vie. Après Vannes, Paris, Lorris, Marseille, cette exposition est jusqu'au 27 septembre au musée de la Résistance de Saint-Brisson (Morvan). Elle sera en octobre à Evry, en novembre à Bouesse (Indre) et en janvier à Dijon.



La seconde, « **Le soldat Tolkathev aux portes de l'enfer** », présente des peintures et dessins saisissants d'un artiste juif, Zinovii Tolkathev, engagé dans l'Armée rouge.

À Maidanek à l'automne 1944, puis à Auschwitz, fin janvier 1945, il est horrifié par ce qu'il voit et capture « l'abîme humain » qu'il découvre. Après Montpellier et Strasbourg, cette exposition sera en juillet à Saint-Eloy-les-Mines, puis en janvier à Dijon.

La troisième, « **Auschwitz : les profondeurs de l'abîme** », montre au travers de deux types de témoignages l'effroyable réalité de la déportation à Auschwitz Birkenau : une collection de photographies prises par deux gradés nazis, *L'Album d'Auschwitz*, ainsi que les dessins réalisés par l'artiste Zinovii Tolkathev. Après Montpellier, Béziers, et Castelnaud, elle est à Phalsbourg jusqu'à la fin juin, puis à Paris en juillet à la mairie du 11<sup>e</sup>.



## Un nom pour chaque enfant victime de la Shoah

Sur les feuilles de témoignage, sont portés souvent les noms des victimes avec, en complément, la mention « et leurs enfants »... Mais qui sont ces enfants sans prénom ?



Depuis que j'ai vu l'exposition qui a été présentée à l'hôtel de ville de Paris en avril dernier à l'initiative des Fils et Filles des déportés juifs de France – exposition remarquable à tous points de vue – je suis hanté par les visages de ces enfants et adolescents qui ont péri en déportation, seulement parce qu'ils étaient nés juifs.

11 400 enfants de tous les âges, de toutes les régions, de tous les milieux sociaux, enfermés dans des wagons plombés, le plus souvent séparés de leurs parents, et qui vont arriver directement à Auschwitz Birkenau, puis dans les chambres à gaz...

Je réfléchis au travail que nous faisons pour Yad Vashem. Aux difficultés que nous rencontrons pour collecter les noms des victimes de la déportation : 6 millions de victimes et parmi eux 1,5 million d'enfants !

Sur les feuilles de témoignage que nous recueillons sont portés souvent les noms de personnes qui vivaient en Pologne, en Hongrie, en Ukraine ou ailleurs avec, en complément, les simples mentions : « et leurs cinq enfants », « et leurs enfants au nombre de huit » ou encore « et mes six cousins »... Or il est possible, dans bien des cas, de retrouver l'identité de ces enfants auprès des services de l'état civil de leurs pays d'origine.

Un exemple me vient à l'esprit : je me souviens de ce monsieur qui nous a

remis des feuilles de témoignage concernant son oncle et sa tante déportés de Pologne. « Ils ont été emmenés, a-t-il déclaré, avec leurs six enfants âgés de 2 à 14 ans, mais j'ignore leurs prénoms et leurs dates de naissance. » Nous l'avons encouragé à effectuer des recherches. Quelques mois plus tard, il est revenu avec les six feuilles concernant ses cousins, visiblement soulagé de pouvoir nous les remettre. Son oncle et sa tante étaient originaires de la ville de Kalish en Pologne. Après quelques

### Six millions de victimes et, parmi elles, un million cinq cents mille enfants !

échanges de correspondance et une poignée de dollars, il avait obtenu de l'état civil de cette ville les extraits de naissance de ses six cousins.

Nous avons encore beaucoup de recherches à faire, d'efforts à fournir, de bonnes volontés à solliciter de la part de certains États d'Europe centrale et orientale pour que soit rendue leur identité aux victimes qui ont péri il y a plus de soixante ans dans une indifférence quasi générale, à travers toute l'Europe. Une Europe qui doit prendre des mesures appropriées pour que les États membres ouvrent leurs archives et identifient eux-mêmes leurs citoyens juifs victimes de la barbarie.

NICOLAS ROTH

# BLOC-NOTES



**LES JUSTES DE FRANCE**  
Qui sont les Justes ?  
Tous les Justes de France  
Faites reconnaître ceux qui vous ont sauvés  
Les documents  
Publications et travaux universitaires

**LES FEUILLES DE TÉMOIGNAGES**  
Redonner un nom à chacune des victimes de la Shoah

**LE COMITÉ ET SON ACTUALITÉ**  
Qui sommes-nous ?  
Les expositions itinérantes  
Les événements  
La lettre d'information

Avec le soutien de la

« Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (Yad) et un nom (Shoah) qui ne seront pas effacés. »  
Isaïe 56 - 5

Créé en 1953 par une loi du Parlement israélien, l'Institut Yad Vashem de Jérusalem fut nommé par référence à ce texte d'Isaïe.

Situé sur la colline du Souvenir, dans les hauteurs de la ville, Yad Vashem est à la fois un lieu de Mémoire, de Recherche, d'Enseignement et un complexe muséologique exceptionnel.

Contre l'oubli du crime dont les nazis voulaient effacer jusqu'aux traces, Yad Vashem rassemble les noms des victimes d'Auschwitz, Majdanek, Treblinka, Belzec, Sobibor, Chelmno et des innombrables autres lieux d'assassinat.

Son but est de perpétuer la mémoire individuelle et collective des victimes de la Shoah, d'honorer les Justes des Nations et de tout mettre en œuvre pour s'assurer que le Monde n'oubliera jamais.

C'est un lieu empreint d'une forte charge émotionnelle ressentie par tous ceux, grands de ce monde ou visiteurs anonymes, qui y passent des heures d'une grande intensité.

DR

## UN NOUVEAU SITE INTERNET : YADVASHEM-FRANCE.ORG

Depuis le 18 janvier, grâce au soutien de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, le site du Comité français a fait peau neuve. On y trouve désormais beaucoup plus d'informations sur les Justes, sur les feuilles de témoignage pour les victimes de la Shoah, sur nos expositions itinérantes, sur les événements qui marquent la vie de l'association, etc. Nous avons encore beaucoup à faire pour compléter l'alimentation de ce site. Nous nous y efforçons. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et suggestions.

## LE BLOCK 15

Sous le haut patronage de Mme Simone Veil et de l'ambassadeur d'Israël en France, nous avons organisé, le 5 juin, une soirée de gala aux Bouffes du Nord, le théâtre de Micheline Rozan et Peter Brook. Au programme : *Le Block 15*, concert théâtral mis en scène par Jean Piat. Seuls en scène, Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel ont interprété des oeuvres de Bloch, Kreisler, Messiaen, Liszt, Bach, Chopin... et fait revivre par la parole la violoncelliste Anita Lasker et le pianiste Simon Laks, l'un et l'autre rescapés d'Auschwitz ayant survécu grâce à la musique. Des moments d'intense émotion. Nos plus vifs remerciements à tous ceux qui ont aidé à la réussite de cette soirée.

## 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE AU CHÂTEAU DE CORVOL

À l'initiative du CLEJ, a été célébré, à Corvol-l'Orgueilleux, en mai 2007, le 60<sup>e</sup> anniversaire du foyer Esther-Richter (dite IKA), château de Villette, lieu qui a permis à tant de jeunes de se reconstruire au lendemain de la Shoah.

## NOS DÉLÉGUÉS TÉMOIGNENT

À travers toute la France, les délégués de Yad Vashem organisent les cérémonies de remise des médailles et diplômes des Justes. Leur rôle s'étend souvent, au-delà de cette mission essentielle, à des témoi-

gnages dans les établissements scolaires et à des visites commentées de nos expositions itinérantes, comme le font notamment Edith Moskovic dans le Sud-Est, Elisabeth et Gérard Goldenberg dans l'ouest de la France.

## RICHARD PRASQUIER, LAURÉAT DU PRIX ZAKHOR

Le prix d'honneur Zakhor pour la Mémoire a été décerné l'an dernier au docteur Richard Prasquier. Ce prix lui a été remis le 26 novembre à Perpignan par Philippe Benguigui, président de Zakhor pour la mémoire.

## UNE PLAQUE À MORNANT

Le 13 mai 2007, une plaque a été apposée à la mairie de Mornant en hommage aux habitants qui ont accueilli des familles juives entre 1940 et 1944. Evelyne Haguenaer, adjointe au maire de Lyon, et Charles Finel représentaient notre comité.

## SONDERKOMMANDO

Le livre de Shlomo Venezia, *Sonderkommando, dans l'enfer des chambres à gaz* (Albin Michel) a été présenté, par Béatrice Prasquier, au mémorial de la Shoah en présence de l'auteur. Il aura fallu plus d'un demi-siècle pour que l'un des rares survivants du Sonderkommando puisse délivrer sa tragique mémoire.

## LE COMITÉ EN 2007

**Présidents d'honneur :** Samuel Pisar, Simone Veil, Elie Wiesel.

**Président :** Dr Richard Prasquier.

**Vice-présidents :** Louis Grobart, Paul Schaffer, Michel Zaoui, Joseph Zaubermann, Corinne Champagner Katz.

**Trésoriers :** Maxi Librati et Nicolas Roth.

**Trésorière adjointe :** Solange Ejchenrand.

**Secrétaire générale :** Jenny Laneurie.

**Assistante, administration**

**des cérémonies :** Arlette Sebag.

**Assistante et responsable expositions :**

Anne Stul.

**Chargée de mission**

**et de la communication :** Corinne Melloul.

**Informatique :** Victor Seror.

**Webmaster :** Maurice Gutman

## DÉPARTEMENT DES JUSTES

**Responsable :** Louis Grobart.

**Préparation des dossiers :** Nicole Caminade, Martine Guigon, Jacques Dugowson, Rose Héléne Kreplak, Nicole Ryfman, Félicia Sandzer, Léon Borocin, Charles Finel, Régine Sigal, Françoise Perl...  
**Activités diverses :** Mireille Nadjar, Rosy Kajman, Martine Terel.

## DÉLÉGATIONS

**Paris, Île-de-France :** Jean-Claude Roos, Madeleine Peltin-Meyer, Viviane Saül, Victor Kuperminc, Nicole Caminade, Paul Ejchenrand. **Lyon, Rhône-Alpes :** Annie Karo. **Montpellier, Languedoc-Roussillon :** Edith Moskovic. **Marseille, Nice, Paca :** Jacques Eloit, Robert Mizrahi. **Thionville, Lorraine, Vosges :** Didier Cerf. **Savoie, Haute-Savoie :** Herbert Herz. **Toulouse, Midi-Pyrénées, Aquitaine :** Albert Seifer. **Pays de la Loire, Bretagne, Normandie :** Elisabeth et Gérard Goldenberg.

## DÉPARTEMENT DAF-ED

**Responsable :** Nicolas Roth.

**Assisté de :** Simone Lévy, Simone Weiller, Sophie Zloto, Madeleine King, Sarah Gradvohl.

## DÉPARTEMENT MÉMOIRE

**Responsable :** Paul Schaffer.

## Comité français pour Yad Vashem

Association pour la mémoire et l'enseignement de la Shoah et pour la nomination des « Justes parmi les Nations »

Siège : 20, quai des Célestins, 75004 Paris  
Tél. : 01 47 20 99 57 - Fax : 01 47 20 95 57  
E-mail: yadvashem.france@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dr Richard Prasquier.  
Comité de rédaction : Jenny Laneurie, Corinne Melloul, Arlette Sebag et Anne Stul.  
Maquette : Richard Poirot.